

DOSSIER DE PRESSE - OCTOBRE 2025



CA
CARRÉ D'ART
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

VIVIAN SUTER

DISCO

EXPOSITION
DU 8 NOVEMBRE 2025
AU 29 MARS 2026

**CARRÉ D'ART - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES,
PRÉSENTE *DISCO* UNE EXPOSITION DE VIVIAN SUTER**

Nr.10,
Vivian Suter

**COMMISSAIRE
HÉLÈNE AUDIFFREN**

**VERNISSAGE
VENDREDI
7 NOV. 2025
À 18H**



Nr.50,
Vivian Suter

Du 8 novembre 2025 au 29 mars 2026, Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes met à l'honneur deux parcours singuliers d'artistes.

L'exposition de l'artiste suisse-argentine Vivian Suter métamorphose les espaces du musée avec *Disco*, une installation picturale immersive où des centaines de toiles, imprégnées de la lumière et des matières du Guatemala, se déploient librement sur les murs, flottent dans l'espace et s'accumulent au sol. Véritable expérience sensorielle, son œuvre met en résonance peinture et nature, geste et hasard.



© 2024, Daniel Malhão MAAT,
Vivian Suter

« JE SAISIS LA LUMIÈRE, LES SONS, L'ATMOSPHÈRE »

VIVIAN SUTER

Du 8 novembre 2025 au 29 mars 2026,
Carré d'Art – Musée d'art contemporain
présente *Disco*, exposition de Vivian Suter,
précédemment dévoilée au MAAT à Lisbonne
et au Palais de Tokyo à Paris.

Comme à chaque présentation, les toiles réalisées
ces dernières années sont réagencées de manière
libre et spontanée en fonction de l'architecture
des lieux. Elles s'accumulent et se superposent
sur toute la hauteur des murs, flottent dans
l'espace, sont suspendues à des structures ou
s'amoncellent à même le sol. Près de 400 œuvres
dialoguent à Nîmes avec l'architecture de Norman
Foster, proposant au regardeur une immersion
totale dans une saturation picturale et spatiale.



UNE PRATIQUE PICTURALE EN DIALOGUE AVEC LA NATURE

Vivian Suter travaille quotidiennement,
en plein air, dans son jardin de Panajachel,
au Guatemala, où elle vit depuis les années 1980.
Elle laisse ses toiles à l'extérieur et intègre dans
sa peinture les éléments naturels : l'humidité,
la lumière, la flore et la faune, constituant
ainsi une véritable documentation
de son environnement de vie.

Sur certaines toiles, des brindilles
ou des feuilles se sont collées ; on devine
les traces de pattes de chiens ou celles de la pluie
qui a délavé la peinture. L'artiste accueille
sur la surface une diversité de matériaux —
acrylique, huile, pigments, colle de poisson,
terre, matière organique, micro-organismes...

Les forces et les textures de la luxuriante
nature subtropicale guatémaltèque s'impriment
dans sa peinture gestuelle et colorée.



Nr. 54,
Vivian Suter

Ses peintures abstraites, aux gestes amples
et spontanés, laissent parfois apparaître une
figure ou un motif. Le degré de complexité varie
d'une toile à l'autre : tantôt blocs colorés à angles
droits, tantôt cercles, lignes ou formes courbes
esquissées. Les œuvres, sans titre ni date,
peuvent être accrochées dans tous les sens,
au sein d'installations proliférantes.

Les toiles sans châssis recouvrent les murs,
suspendues les unes au-dessus ou par-dessus
les autres. Elles sont parfois présentées
comme des draps séchant sur des étendoirs
monumentaux, dissimulant partiellement
certaines surfaces. Les visiteurs et visiteuses
traversent littéralement la peinture de Vivian
Suter, plongeant physiquement dans une œuvre
dense, composée de formes, de couleurs
et de traces laissées par les intempéries.

L'exposition *Disco* emprunte son titre à l'un des
chiens de l'artiste, qui gambadent librement dans
son jardin et parfois sur ses toiles encore fraîches,
y laissant leurs empreintes.



Nr. 17,
Vivian Suter

ELISABETH WILD : COLLAGES ET HERITAGE ARTISTIQUE

Un ensemble de collages d'Elisabeth Wild, la mère de l'artiste (1922–2020), complète l'exposition. Née à Vienne en 1922, Elisabeth Wild n'a commencé à exposer à l'international qu'en 2014, à l'occasion d'une rétrospective de mi-carrière de sa fille à la Kunsthalle de Bâle. En 1938, âgée de seize ans, elle fuit l'Autriche avec sa famille pour échapper à la menace nazie et s'installe à Buenos Aires. Bien que ses études de peinture à Vienne aient été interrompues, elle poursuit sa recherche artistique dans sa nouvelle patrie, travaillant plus tard comme designer textile. En 1962, la famille quitte de nouveau l'Amérique du Sud pour s'installer à Bâle, afin d'échapper à la dictature de Perón. Wild y tient une boutique d'antiquités et, dans sa septième décennie, entame une prolifique production de collages. En 1996, elle quitte Bâle pour Panajachel, au Guatemala, où elle vit et travaille jusqu'à sa mort en 2020.

L'exposition Disco de Vivian Suter a été organisée par le MAAT, Lisbonne et le Palais de Tokyo, Paris. Elle bénéficie du soutien à la production artistique et du partenariat de ArtWorks. L'exposition fait l'objet d'un ouvrage monographique en quatre langues, publié par JRP éditions.



© 2024, Daniel Malhão MAAT,
Vivian Suter





Nr. 75,
Vivian Suter

Crédits des photos :
Photo : Flavio Karrer.
Courtesy de l'artiste et Karma International, Zurich ;
Gladstone Gallery, New York et Bruxelles ;
House of Gaga, Mexico City et Los Angeles ;
and Proyectos Ultravioleta, Guatemala City.
© Vivian Suter

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

VIVIAN SUTER

Vivian Suter est née à Buenos Aires en 1949 de parents européens exilés. Son père possédait une fabrique d'impression textile, tandis que sa mère, Elisabeth Wild, était artiste. À l'âge de douze ans, sous le régime péroniste, sa famille s'installe à Bâle, en Suisse, où elle étudie la peinture à l'École des arts et métiers. Entre 1962 et 1982, elle vit en Suisse et voyage en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord. Elle réalise des dessins, des collages et de grandes feuilles aux couleurs vives, qu'elle expose dans plusieurs galeries suisses au cours des années 1970. En 1982, peu après sa première grande exposition collective à la Kunsthalle de Bâle, elle voyage aux États-Unis et en Amérique latine. L'année suivante, elle s'installe à Panajachel, au Guatemala, près du lac Atitlán, où elle vit encore aujourd'hui. C'est dans cet environnement subtropical qu'elle délaisse le papier au profit de la toile. L'atmosphère, le climat, la végétation et la faune environnantes deviennent les thèmes centraux de son œuvre.

Parmi ses principales expositions :

Kunstmuseum Olten (2004) ;
Kunsthalle Basel et Biennale de São Paulo (2014) ;
documenta 14, Athènes et Kassel (2017) ;
Centrale électrique, Toronto (2018) ;
Art Institute of Chicago (2019) ;
Camden Art Centre, Londres (2020) ;
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, et Kunstmuseum Luzern (2021) ;
MAAT, Lisbonne (2024) ;
Moderna Museet, Malmö, et Palais de Tokyo, Paris (2025).

Elle est représentée par les galeries Karma International (Zurich), Gladstone (New York, Bruxelles, Séoul), House of Gaga (Mexico DF) et Proyectos Ultravioleta (Guatemala City).

Vivian Suter, *Disco*, Palais de Tokyo, Paris, 12.06 - 07.09.2025
(curator : François Piron). Photos : Aurélien Mole.





UNE NOUVELLE PROGRAMMATION CULTURELLE RENOUVELÉE ET ENRICHIE

Carré d'Art – Musée d'art contemporain propose, dès cette rentrée, une programmation culturelle renouvelée et enrichie de nombreux rendez-vous à destination de tous les publics. Le musée lance un cycle de conférences *Histoires d'art* et la première édition de *Publicare*, festival du multiple, de l'édition d'artiste et de la microédition, en décembre. Il investira régulièrement la Galerie du Hall – Mur Foster et poursuivra ses invitations d'artistes en résidence au Centre de documentation Bob Calle.

Galerie du Hall – Mur Foster

Carré d'Art – Musée d'art contemporain investira désormais la Galerie du Hall – Mur Foster tout au long de l'année, avec des sorties de résidences et diverses invitations adressées à de jeunes artistes, notamment les diplômés de l'ésban / École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes, dans le cadre du Grand Arles Express, entre autres.

Le revivre : restitution de résidences d'artistes au Centre de documentation Bob Calle (2021–2025)

Du 21 octobre 2025 au 25 janvier 2026

Depuis 2021, Carré d'Art – Musée d'art contemporain invite des artistes en résidence de recherche et de création au sein de son Centre de documentation Bob Calle. Espace riche en ressources et propice à l'inspiration, il devient un véritable laboratoire pour la réflexion et l'expérimentation autour de l'imprimé, de l'archive, du document et de l'image. Après cinq éditions consécutives, un accrochage inédit présenté à la Galerie du Hall revient sur les recherches et expérimentations de Pamela Artist – Run Space, Steven Le Priol, Anna Meschiari, Copie Machine et Laurent Pichaud. Le public pourra prolonger cette exploration au centre de documentation, où seront consultables les archives des résidences.

Exposition des diplômés de l'ésban / École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

Du 7 au 28 février 2026

Vernissage : vendredi 6 février 2026

Commissaire : Anne-Lou Vicente

Histoires d'art

Un cycle de conférences proposé par Carré d'Art – Musée d'art contemporain, la Bibliothèque Carré d'Art et l'ésban / École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes. Une personnalité est invitée à évoquer un artiste, une œuvre ou un mouvement en lien avec la collection du musée.

Chaque 1^{er} mardi du mois à 18h30, d'octobre 2025 à juin 2026
Grand auditorium (niveau -1) – Entrée libre
Programme complet à retrouver sur le site du musée.

• Mardi 4 novembre 2025 à 18h30 : Niki de Saint Phalle, *une vie de combats et de rêves plus longs que la nuit* — par Hélène Guenin

• Mardi 2 décembre 2025 à 18h30 : Yves Klein, *Signer [s]on nom de l'autre côté du ciel* — par Hélène Guenin

Mois du film documentaire

À l'occasion de la 26^e édition du Mois du film documentaire, Carré d'Art – Musée d'art contemporain propose une séance de projection des films *Syntonie d'une ruine* (2022) et *Le Colloque des chiens* (2023) de l'artiste Norman Nedellec, produits par Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains.

La projection sera suivie d'une discussion entre l'artiste et Hélène Audiffren, directrice du musée.
Mardi 25 novembre 2025 à 18h30
Grand auditorium (niveau -1) – Entrée libre

Publicare – Édition zéro

Les 11, 12 et 13 décembre 2025

Festival du multiple, de l'édition d'artiste et de la microédition

Coordonné par Carré d'Art – Musée d'art contemporain, en partenariat avec le réseau des bibliothèques de Nîmes et l'ésban / École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes. Ce festival est imaginé comme un moment généreux et ouvert, rythmé par des rencontres, lectures, activations et ateliers accessibles à tous les publics.

Programme complet à retrouver sur le site du musée.

Les résidences au Centre de documentation Bob Calle

Le Centre de documentation de Carré d'Art – Musée d'art contemporain a pour mission la constitution et la diffusion de documents consacrés à l'art contemporain des années 1960 à nos jours, ainsi que la collecte et la valorisation de ressources liées au musée (architecture, collection, expositions...). Son fonds compte plus de 25 000 documents, couvrant divers domaines : architecture, arts visuels, art vidéo et numérique, danse, design, graphisme, politiques culturelles, patrimoine, muséologie. Depuis 2021, le centre accueille des artistes en résidence pour des temps de recherche et de création à partir de ce fonds documentaire. Ces résidences donnent lieu à des restitutions publiques : expositions, rencontres et ateliers.

Laurent Pichaud

Artiste en résidence 2025

Pour la sortie de sa résidence *Écrire en danseur-euse*, effectuée au Centre de documentation du musée, le chorégraphe et danseur Laurent Pichaud présentera un Topoguide de randonnée chorégraphique à Carré d'Art, permettant d'explorer les temps forts liés à la danse qui ont marqué le bâtiment depuis son ouverture.

Cette édition sera activée par des visites performées conçues et menées par l'artiste.
Samedi 29 novembre 2025 à 10h30 et 14h30 (sur inscription)

Sylvain Fraysse

Artiste en résidence 2026

En 2026, pour la sixième résidence de recherche et de création, Carré d'Art – Musée d'art contemporain invite Sylvain Fraysse au Centre de documentation Bob Calle. Plusieurs temps de rencontre avec le public seront organisés afin de suivre son processus de recherche et de création : rencontres, ateliers et exposition.

Centre de documentation Bob Calle (niveau -1)
Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h, et le matin sur rendez-vous (réservation obligatoire pour les groupes).

À PROPOS DE CARRÉ D’ART

Inauguré en 1993, l’ouverture de Carré d’Art - Musée d’art contemporain est un témoin réussi de l’ouverture à l’art contemporain et de la politique de déconcentration entreprise en France à partir des années 80. Situé entre le CAPC de Bordeaux, les Abattoirs de Toulouse à l’Ouest, le MAC de Marseille et le MAMAC de Nice à l’Est, Carré d’Art - Musée d’art contemporain de Nîmes est un maillon d’une chaîne qui s’est complétée au fil des années en vue de promouvoir et diffuser l’art contemporain dans l’axe méditerranéen. A l’instar de son modèle parisien, le Centre Georges Pompidou, Carré d’Art accueille la médiathèque et le musée d’art contemporain et propose aux Nîmois comme aux visiteurs étrangers un nouveau lieu de vie. C’est en 1983 que Jean Bousquet, nouvellement élu Maire de Nîmes confirme son projet de rayonnement culturel de la Ville autour du grand projet que sera la création de cette nouvelle institution. Commencée en 1986, avec une aide importante de la Direction des Musées de France, la collection du musée d’art contemporain réunit près de 600 numéros.

LE BATIMENT

En 1984, l’architecte anglais Norman Foster remporte le concours international lancé par la Ville de Nîmes pour construire un nouvel équipement culturel face à la Maison Carrée. Carré d’Art, première réalisation de Foster en France, réunit une médiathèque et un musée d’art contemporain. Alliant verre, béton brut et acier, le bâtiment conjugue modernité et proportions classiques. Sa transparence ouvre le regard sur la ville et offre des perspectives inédites sur la Maison Carrée. Composé de neuf niveaux — quatre en surface et cinq en sous-sol —, il s’organise autour d’un vaste atrium et d’un escalier monumental en verre qui diffuse la lumière au cœur de l’édifice.

LA COLLECTION

Un monde commun

Commissaire : Delphine Verrières-Gaultier

L’accrochage présente des acquisitions récentes, dons et dépôts enrichissant la collection, autour d’artistes dont les œuvres résonnent avec les enjeux contemporains — écologiques, politiques ou poétiques.



Jaime Pitarch, *Jabón de Aleppo*, 2014-2016. © Jaime Pitarch

Donation Lena Vandrey

Commissaire : Delphine Verrières-Gaultier

Une place particulière est accordée à la donation Lena Vandrey et à son Musée des Anges. Artiste allemande installée à Paris puis dans les Cévennes, elle y a mené un travail de réparation, convoquant les fantômes de l’histoire, les anges et un paradis personnel. Ses œuvres reflètent aussi ses engagements féministes, qui l’ont rapprochée un temps de Monique Wittig et Niki de Saint Phalle.



Lena Vandrey, *Reliquaires*, 1968-2018. © ADAGP, Paris, 2025

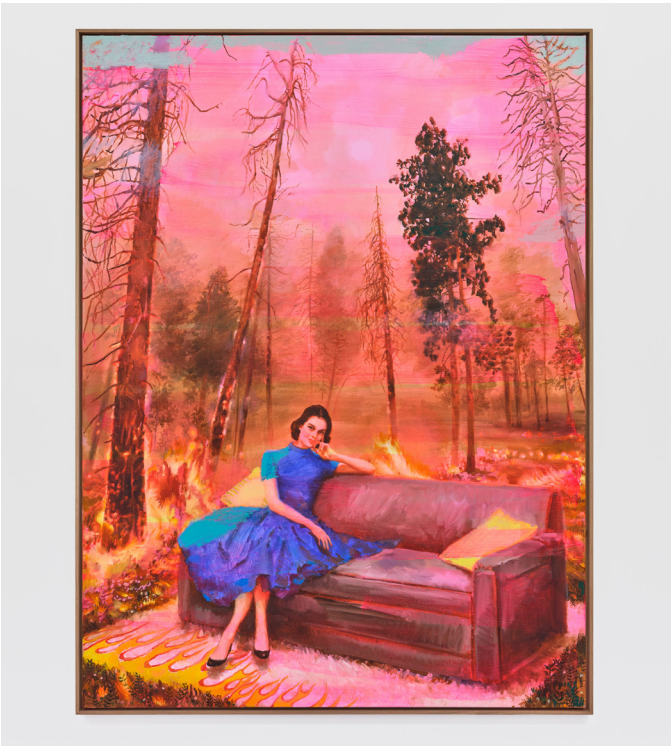
EXPOSITION A VENIR

Ida Tursic & Wilfried Mille

Exposition du 25 avril au 4 octobre 2026

Vernissage le vendredi 24 avril 2026 à 18h

Commissaire : Hélène Audiffren



Tursic & Mille, *Mélancolie*, 2025, oil and stick oil on canvas, 204 x 154 x 6 cm © Tursic & Mille, courtesy the artists and Galerie Max Hetzler Berlin | Paris | London | Marfa
Photo : Thomas Lannes

Carré d’Art – Musée d’art contemporain consacrera une grande exposition au printemps – été 2026 du duo de peintres Ida Tursic & Wilfried Mille. Depuis leur rencontre à l’École des Beaux-Arts de Dijon et le début de leur œuvre commune au début des années 2000, Ida Tursic & Wilfried Mille explorent les possibilités infinies de leur médium de prédilection, la peinture.

Le duo s'empare de tous les registres iconographiques, du paysage au portrait en passant par la nature morte, allant et venant entre abstraction, figuration, op’art, peinture en 3D... Souvent recouvertes par des couches superposées ou interrompues par divers motifs, des griffures ou éclaboussures, les peintures traitent de la manipulation, de la réutilisation et de la disparition des images. Les sujets sont tout autant puisés dans la Grande Histoire de l’art que dans le cinéma, internet ou les magazines, multipliant les pistes et leurs lectures à différents degrés. Non sans humour, un petit canard jaune peut venir s’installer sur un doux portrait de Jean-Baptiste Greuze. Se jouant des images, des matières, des techniques, les artistes s’émancipent parfois de la toile. Des *Shape paintings*, panneaux découpés et peints installés dans l’espace, leur permettent d’étendre l’espace de monstration, en abolissant les frontières entre peinture et sculpture, entre figuration et abstraction, entre bon goût et mauvais goût.

Portant un regard décalé sur leur pratique, sur leur médium et leur environnement, Ida Tursic et Wilfried Mille interrogent le pouvoir de la peinture. Parce que la peinture se nourrit d’elle-même et de sa longue histoire, leur travail s’inscrit dans le sillon d’une tradition picturale. Héritiers d’un passé, les deux artistes bousculent les codes inhérents au médium et se plaisent à provoquer des ruptures avec un certain ordre établi, offrant au regardeur une nouvelle façon de penser le monde dans une société en constante mutation.

Ida Tursic, née en 1974 à Belgrade, Serbie. Wilfried Mille, né en 1974 à Boulogne-sur-mer, France. Ils vivent et travaillent à Mazamet (81). Ils ont été lauréats du 11^{ème} Prix d’entreprise Ricard en 2009, nominés au Prix Marcel Duchamp en 2019 et lauréats du Prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca en 2020. Ils ont fait l’objet de plusieurs expositions dans des galeries, centres d’art, Frac et musées en France et à l’étranger. Ils sont représentés par les galeries Max Hetzler (Berlin, Paris, Londres), Alfonso Artiaco (Naples) et Pietro Sparta (Chagny). Ils ont réalisé plusieurs commandes publiques artistiques comme le Salon de musique de la Villa Laurens à Agde en 2015 ou le plafond de la salle du conseil municipal du Capitole à Toulouse en 2025.



INFOS PRATIQUES

Place de la Maison Carrée, 30000 Nîmes

Du mardi au vendredi de 10h à 18h
Samedi et dimanche de 10h à 18h30
Fermé le lundi

Tarif plein :
entrée exposition temporaire + collection permanente : 8€

.....
Entrée + visite guidée :
11€ / Entrée collection permanente : 5€

.....
Tarif réduit :
entrée exposition temporaire + collection permanente : 6€

.....
Entrée + visite guidée :
9€ / Entrée collection permanente : 3€

.....
Gratuit le 1^{er} dimanche du mois

.....
www.carreartmusee.com
.....

CONTACT PRESSE

Agnès Renoult Communication

+ 33 (0)1 87 44 25 25
www.agnesrenoult.com

.....
Presse nationale :
Marwa Sadouni - marwa@agnesrenoult.com

